

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION: Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél.: 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél.: 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La nation turque tout entière a célébré hier dans le recueillement le plus profond le souvenir d'Atatürk

Le Président Ismet İnönü a ouvert le défilé devant la mausolée provisoire du Chef éternel

La Turquie toute entière a célébré hier dans une atmosphère de recueillement le premier anniversaire de la mort du Grand Atatürk, sauveur de la patrie, fondateur de la République, créateur de la Turquie nouvelle, Chef Éternel de la Nation turque.

Dès le matin, de bonne heure une tristesse profonde enveloppa tout le pays. Les émissions de radio annoncèrent ce jour de deuil. Puis on donna lecture du manifeste historique sur Atatürk, lancé l'année passée à la nation turque par Ismet İnönü. Ensuite l'émission fut suspendue, en signe de deuil. La radio turque n'a pas fait hier d'émission musicale.

Tous les établissements supprimèrent aussi, spontanément, les représentations et la musique. Les brasseries et les danses étaient fermées.

L'ÉDITION SPECIALE DE L'ULUS. — Ainsi que nous l'avions annoncé, les journaux ont publié des éditions spéciales consacrées à la mémoire du grand Disparu.

Le journal « Ulus » dans son numéro spécial encadré de noir, contient un article du président Ismet İnönü. Dans les autres articles, plusieurs ministres, députés et autres compagnons du grand Disparu racontent leurs souvenirs sur Atatürk. Les journaux sont richement illustrés de photos sur les différentes phases de la vie d'Atatürk, qui se confond avec celles de la reconnaissance nationale.

LES 5 MINUTES DE SILENCE

Le matin, dans toutes les maisons du Peuple, les écoles et facultés eurent lieu des réunions de deuil, au cours desquelles les orateurs parlèrent du grand Disparu.

A 9 heures 5, heure de sa mort toute la Turquie observa 5 minutes de silence.

ISMET İNÖNÜ DEVANT LA TOMBE D'ATATÜRK

A Ankara, ville d'Atatürk, le peuple a défilé devant sa tombe, depuis le matin.

Ce défilé de dévotion a été ouvert par Ismet İnönü, le plus grand ami et compagnon du Disparu, le génial continuateur de sa grande œuvre. Le président de la République a été reçu par le chef de la police secrète du Reich.

Le recteur, M. Cemil Bilsel, prononça une émouvante allocution dans laquelle il retraça la vie du Chef Éternel, le rôle qu'il joua dans la vie de la nation turque et exalta son œuvre créatrice.

Le doyen, M. Hamid prononça aussi un bref discours et un jeune étudiant, lui succédant à la tribune, lit d'une voix émue le message adressé en cette triste occasion au peuple turc par le Chef National.

LA CEREMONIE A TAKSIM

A la fin de la cérémonie, tous les assistants ayant à leur tête le gouverneur-maire, M. Lütüf Kirdar, le général Halis Biyiktay, le recteur de l'Université, les doyens des facultés et les professeurs se rendirent en cortège au nombre de plus de quatre mille personnes, à Taksim déposer une couronne au pied du Monument de la République.

Le Roi Carol II s'associe à la démarche belgo-hollandaise

Bucarest, 10 (A.A.) — L'Agence Roumaine communique :

Le Roi Carol adressa le 9 novembre le télégramme suivant au Roi d'Angleterre :

« Au moment où les Souverains de Hollande et de Belgique offrent leurs bons offices dans le but de trouver des bases dans une paix juste et durable, je crois de mon devoir d'assurer Votre Majesté que je fais les vœux les plus sincères pour le succès de cette noble initiative que j'appuie de tout cœur. »

Le souverain roumain adressa un télégramme identique au Führer-chancelier et au Président M. Lebrun.

LA COLLABORATION ECONOMIQUE ANGLO-ITALIENNE

Londres, 11 A.A. — Le Livre Blanc sur l'accord anglo-italien en vue de faciliter la collaboration économique entre les deux pays a été publié aujourd'hui.

L'accord, qui entre en vigueur à partir de la date de la signature, n'a pas encore été ratifié par le gouvernement britannique. Chacune des parties a le droit de le dénoncer en donnant un mois de préavis. L'accord prévoit l'établissement d'une commission mixte.

ROSS SERA EXECUTE

Paris, 10 A.A. — Le recours en grâce du député autonomiste alsacien Ch. Roos et de son complice Löstlein, condamnés à mort par le tribunal de Nancy le 26 octobre pour actes d'espionnage, avant le début des hostilités, fut repoussé.

Les funérailles des victimes de l'attentat de la Burgerbraukeller

Toute la nuit, la foule a défilé, le bras droit levé, devant leurs dépouilles

Les victimes sont des ouvriers de la radiodiffusion

Münich, 10. — Les cercueils des victimes de l'attentat de la Burgerbraukeller ont été déposés à l'endroit où sont tombées les premières victimes du mouvement national-socialiste en 1919. Les tribunes étaient bondées de monde. Deux compagnies de S.S. rendaient les honneurs, de part et d'autre des tribunes latérales. Le cortège funèbre conduisant les 9 cercueils arriva lentement au milieu du silence général, présidé par les formations de la jeunesse national-socialiste. De brefs ordres retentirent ensuite. Les cercueils furent déposés devant la Loge des Maréchaux. Et tout de suite, le flot ininterrompu de la foule, le bras droit levé, a commencé à s'écouler devant les cercueils. Le public sera admis à défilé durant toute la nuit et la matinée de demain. Les funérailles solennelles auront lieu à 11 heures à la Feldherrenhalle. L'inhumation suivra, au cimetière du nord où les neuf corps seront déposés dans une même fosse.

L'ENQUETE

Berlin, 10. — Aujourd'hui également le Führer a travaillé avec ses collaborateurs militaires et diplomatiques.

Il a reçu dans l'après-midi M. Himmler, chef de la police secrète du Reich. La commission spéciale constituée par M. Himmler a commencé à siéger et a recueilli d'importants éléments.

On annonce que la commission de spécialistes qui mènent l'enquête a été triplée. Des pièces importantes ont été découvertes, notamment les pièces métalliques du dispositif d'allumage de la bombe, qui ont été retrouvées. Ces pièces sont de provenance étrangère.

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Ont également envoyé des télégrammes, le Roi des Belges, le Roi de Bulgarie (Voir la suite en 4ème page)

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Ont également envoyé des télégrammes, le Roi des Belges, le Roi de Bulgarie (Voir la suite en 4ème page)

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Ont également envoyé des télégrammes, le Roi des Belges, le Roi de Bulgarie (Voir la suite en 4ème page)

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Ont également envoyé des télégrammes, le Roi des Belges, le Roi de Bulgarie (Voir la suite en 4ème page)

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Toutefois, rien n'est encore divulgué sur le cours de l'enquête et son développement.

LES BLESSES ET LES MORTS

L'état des blessés s'est sensiblement amélioré ; toutefois, il y en a deux qui ne sont pas encore hors de danger.

Au sujet de l'identité des morts on communique que ce sont pour la plupart des ouvriers affectés au service des hauts-parleurs et des microphones utilisés pour la transmission du discours du Führer et qui se trouvaient encore à leur poste au moment de l'attentat.

Le ministre d'Etat Wagner a visité les blessés à l'hôpital et leur a transmis les salutations du Führer.

On communique qu'au moment de l'explosion il n'y avait plus que 180 personnes dans la salle. Quelques minutes plus tôt l'hécatombe aurait été infiniment plus grave.

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Ont également envoyé des télégrammes, le Roi des Belges, le Roi de Bulgarie (Voir la suite en 4ème page)

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Ont également envoyé des télégrammes, le Roi des Belges, le Roi de Bulgarie (Voir la suite en 4ème page)

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Ont également envoyé des télégrammes, le Roi des Belges, le Roi de Bulgarie (Voir la suite en 4ème page)

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Ont également envoyé des télégrammes, le Roi des Belges, le Roi de Bulgarie (Voir la suite en 4ème page)

LES CONDOLÉANCES ET LES FELICITATIONS DE L'ETRANGER

Berlin, 10. — Le « D.N.B. » communique :

A l'occasion de l'infâme attentat de Munich de nombreux chefs d'Etats étrangers ont exprimé télégraphiquement leurs regrets pour les victimes et leur félicitations au Führer pour avoir échappé au danger.

D'Italie, le roi et empereur et le Duce ont télégraphié au Führer, ainsi que le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, le ministre d'Etat Perro, le maréchal Balbo, le maréchal Graziani.

Ont également envoyé des télégrammes, le Roi des Belges, le Roi de Bulgarie (Voir la suite en 4ème page)

Les neutres s'organisent en vue de leur défense

La Hollande, dit la presse italienne, n'est pas disposée à se faire l'« appendice politique » de l'Angleterre

Amsterdam, 11 (A.A.) — Le ministre des affaires étrangères de Hollande, M. van Steffens, adressa l'avertissement le plus net à un agresseur éventuel, en rappelant la fonction européenne de l'indépendance hollandaise.

Le ministre ajouta :

Cette fonction ne peut être méconnue impunément. Il en fut ainsi dans l'histoire et, malgré les succès initiaux, des agresseurs, la Hollande a toujours réussi à repousser l'agression.

★

Rome, 10 — Les journaux mettent en évidence les dépêches des agences et de leurs correspondants sur la situation de la Hollande et de la Belgique.

Ils soulignent l'attitude énergique de la Hollande en face des exigences britanniques qui tendent à imposer aux pays neutres des mesures en violation de leur neutralité elle-même. Le discours du ministre des affaires étrangères hollandais est rapporté par la presse italienne qui constate que les Pays-Bas n'ont nulle intention de s'en laisser imposer et de devenir l'« appendice politique » de l'Angleterre.

On note également un léger optimisme des milieux belges se dégageant de l'évolution des événements pendant les dernières 24 heures.

UNE SEANCE DU CONSEIL DES MINISTRES BELGES

Bruxelles, 11 A.A. — Les membres du gouvernement tinrent Conseil de Cabinet ce soir sous la présidence de M. Pierlot de 21 h. à minuit et quart. Le Conseil fut consacré à l'examen de la situation internationale. Aucun communiqué ne fut publié et les ministres refusèrent à toute déclaration.

Après la séance M.M. Pierlot, Spaak et le général Denis eurent encore un entretien particulier.

UN ARTICLE DE L'INDEPENDANCE BELGE

Bruxelles, 11 — L'« Indépendance Belge » publie un article où il est dit en substance : Nous traversons des heures graves. Il serait puéril de le nier. La tension internationale en est à son point culminant. Est-ce à dire que la Belgique soit menacée, qu'il faille s'abandonner au découragement ? Pas le moins du monde. Les canards les plus invraisemblables ont circulé hier.

Et le journal de mettre en garde le public contre ces publications alarmistes.

Le 70ème anniversaire de naissance du Victor-Emmanuel III

Le Roi de la Victoire, du Fascisme et de l'épopée impériale

Rome, 11 — S. M. le Roi et Empereur, gîte pour San Rossore afin de prendre

célèbre aujourd'hui dans la plus stricte intimité de la résidence royale de San Rossore son 70ème anniversaire de naissance.

Victor Emmanuel III règne depuis 39 ans. Interprète sûr de la volonté de la nation, il a toujours su prendre les décisions les plus conformes aux intérêts de la patrie.

La presse italienne évoque avec un affectueux respect la noble figure du Roi-Soldat, qui fut le Roi de la Victoire, le Roi du Fascisme, le Roi de l'époque impériale italienne.

Toute l'Italie est pavoisée. Des services d'action de grâces ont lieu dans toutes les villes.

A Rome, une cérémonie solennelle a eu lieu sur l'autel de la Patrie pour la remise de récompenses à la valeur militaire.

LA REINE DES BULGARES CHEZ SON AUGUSTE PERE

Sofia, 10 A.A. — La Reine Ionna partit aujourd'hui par l'Express en strict incognito

pour se rendre à la célébration de la fête de la Saint-Georges.

La Reine a été accompagnée jusqu'à la gare-frontière de Dragoman par le Roi Boris.

LA CELEBRATION A ANKARA ET A ISTANBUL

Une messe suivie de Te Deum a eu lieu ce matin, dans la chapelle de l'ambassade d'Italie à Ankara, en présence de l'ambassadeur d'Italie S. E. Ottavio De Peppo, du personnel de l'ambassade et des membres de la colonie italienne d'Ankara.

En notre ville, ainsi que nous l'avions annoncé, un service religieux suivi de Te Deum, a été célébré, avec la participation du délégué apostolique Mgr Roncalli et en présence du Consul général le Duc Mario Badoglio, du personnel de l'ambassade présent en notre ville et du personnel du Consulat, ainsi que du Comm. Campaner et d'une foule d'Italiens d'Istanbul.

Le journal « Le Pays Réel », organe xiste, a été suspendu. Il menait une vigoureuse campagne contre le blocus anglais.

LA DEFENSE PAR L'EAU

Paris, 11 — Le dispositif de défense de la Hollande par l'eau qui avait arrêté en 1765 les armées de Louis XIV et qui a été modernisé en 1874, est complètement au point. La technique de la défense par l'eau est l'une des plus anciennes qui soient et elle a été très poussée, en Hollande. Les zones inondées sont couvertes d'une masse d'eau dont le niveau, réglé par les écluses, est calculé de façon à ne pas dépasser 70 cm. Ainsi, un agresseur éventuel ne peut utiliser des embarcations d'un certain tirant d'eau et doit se limiter à faire usage de barques à fond plat. Des ouvrages de défense, fixes ou mobiles, protègent les écluses dont l'ennemi pourrait être tenté de s'emparer. Les ponts et les ouvrages d'art sont minés. Bref, toutes les dispositions sont prises pour qu'à un simple signal de l'autorité militaire, l'accès du pays soit interdit par les flots.

UN INCIDENT DE FRONTIERE

La Haye, 11. — L'inquiétude suscitée par la nouvelle des mesures militaires adoptées par le gouvernement est accrue par un incident de frontière. Voici la version qui est donnée à ce propos par un communiqué officiel néerlandais : Une auto venant du territoire hollandais, s'est arrêtée à une dizaine de mètres de la frontière. Six hommes, en civil, ont ouvert le feu contre la voiture blessant grièvement l'un de ses occupants et tuant l'autre.

Une auto allemande traversa alors la frontière. Des hommes en descendirent qui menacèrent de leurs revolvers les Hollandais accourus et emportèrent en territoire allemand l'autre auto avec le cadavre et le blessé qu'elle contenait.

SOUS PRESSE

INQUIETUDES A LONDRES

Londres, 11. — On a ici la presque certitude qu'une attaque allemande contre la Hollande est imminente.

LE RETOUR D'ALBANIE DU MARECHAL DE BONO

Tirana, 10 — Le maréchal De Bono, inspecteur des forces armées d'outre-mer est reparti pour Rome par avion.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA PREMIERE ANNEE DE POUVOIR DU II^e PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Il y a un an, écrit M. M. Zekeriya Sertel dans le « Tan », le lendemain de la mort d'Atatürk, au milieu des larmes de la nation, Ismet İnönü devenait le seul espoir, le seul Chef National, le Président de la République turque.

Pendant cette année qui vient de s'écouler, en ces moments où l'on vit les jours les plus exceptionnels de l'histoire du monde et de l'histoire turque, İnönü a rempli les fonctions de Chef de l'Etat. Ces jours exceptionnels ne sont pas achevés.

C'étaient, pour nous, des jours exceptionnels, disons-nous. Car le monde entier s'attendait à ce que la nation qui gémissait après la mort d'Atatürk se foudroyât dans ses larmes. Et l'on ne croyait pas que ce pays put survivre en continuant à être le pays de la loi, de la prospérité et de la justice. Les mauvais exemples de l'histoire les avaient aveuglés. İnönü s'est mis à l'œuvre en tant que symbole de l'union nationale. Autour de lui, les fils de la nation se sont resserrés de plus en plus. İnönü qui a établi le trône de la République sur l'union des cœurs est l'hôte de chaque cœur ; il est la foi, le vœu, l'espoir communs de chaque individu de la nation. Malheur à quiconque voudrait le toucher ou le défier !

Désormais « İnönü » et « nation » sont deux mots inséparables.

C'est pourquoi en ce moment où le monde est déchiré par tant de divisions et de conflits, la nation turque présente l'aspect d'un seul cœur, d'un même tout.

LA JOURNEE DE DEUIL NATIONAL

M. Yunus Nadi résume comme suit dans le « Cümhuriyet » et la « Cumhuriyet » ses impressions de la journée d'hier.

Le souvenir impérissable d'Atatürk a été évoqué hier au milieu d'une vénération et d'un amour infinis dans le pays, dans toutes les institutions sociales et surtout les écoles et, à cette occasion, l'adresse éloquent du Chef d'Etat, de l'homme qui fut l'ami le plus intime d'Atatürk, de notre Chef National, a été écoutée au milieu des larmes.

L'union sincère de ce peuple admirable, qui a renouvelé, hier, le serment de suivre la trace d'Atatürk, est le legs le plus précieux que nous ait fait le Chef Immortel.

POUR UN INSTITUT « ATATURK »

M. Asim Us rapporte dans le « Vakıf » une conversation qu'il a eue hier, avec M. Yunus Nadi, en revenant de la cérémonie commémorative à l'Académie de guerre.

Nous rendions hommage aux excellentes analyses de l'œuvre d'Atatürk et aux récits de sa vie que nous venions d'entendre. Le rédacteur en chef du « Cümhuriyet » a dit, à un certain moment :

— Les Russes ont créé un Institut Lénin. Nous aussi, nous devons créer un institut Atatürk, pour la sauvegarde de son œuvre.

En effet, Atatürk ne s'est pas contenté de créer la République turque. Il a fait de sa propre personnalité morale la base de l'œuvre qu'il a créée. Plus on soigne les racines d'un arbre, mieux se développent son tronc et ses branches. Un institut Atatürk qui serait créé dans le pays aiderait les générations futures à vivre et à grandir dans l'atmosphère de la République.

Nous nous souvenons qu'au lendemain du décès d'Atatürk il avait été trop question dans la presse de la création d'un tel institut. Mais tandis que l'idée du mausolée a été réalisée, celle de l'institut n'a pas été traduite sur le terrain pratique. Et pourtant l'institut serait l'âme du monument matériel que constitue le mausolée.

LA GUERRE IDEOLOGIQUE

Fascisme, nazisme, communisme, libéralisme démocratique... M. Şükrü Ahmet montre dans l'« İktisad » les doctrines qui sont aux prises dans le monde.

Il est certain, ajoute-t-il, que Lord Halifax n'approuve ni le communisme, ni le fascisme, ni le nazisme. Aussi quand il parle, dans son dernier discours, du monde nouveau qui sera créé après la guerre, c'est certainement d'un monde tel que le conçoivent les démocraties qu'il parle. Mais que sera, en réalité, ce monde nouveau et quels spectacles, quelles phases nous réserve la guerre idéologique, où et quand s'achèvera-t-elle ? Voici une guerre idéologique qui est aussi importante que la guerre elle-même pour les belligérants.

Il y a pas lieu d'entamer aucune analyse, de l'oeil du Turc et du kémalisme démocrate ; il suffit d'attendre. Et cela vaut certainement mieux que d'entreprendre d'inutiles controverses.

MARINE MARCHANDE

L'appareillage du « Magallanes »

Nous avons annoncé le départ prochain du vapeur « Magallanes », ancré en Corne-d'Or. La commission technique qui a examiné le navire a déclaré qu'il n'y a aucun inconvénient, au point de vue de sa sécurité et de celle de son équipage à ce que le navire appareille.

Toutefois, ses armateurs devront verser les loyers accumulés pour le corps mort auquel le navire était amarré depuis deux ans. On suppose que ce montant ne sera pas inférieur à 700 Ltqs.

LA GREVE... DES JAMBES

CROISEES

COMME LYSISTRATA !...

Détroit, 10 — Des milliers de femmes de chômeurs des fabriques d'autos, réunies en meeting, ont décidé de ne pas remplir leurs devoirs conjugaux si leurs maris ne reprennent pas le travail.

La viesportive

FOOT-BALL

LE CHAMPIONNAT D'ISTANBUL

La rencontre la plus importante de demain est celle qui mettra aux prises, au stade Şeref, Besiktas et Galatasaray. Le premier nommé est en tête du classement général et n'a subi jusqu'à présent aucune défaite. Le onze noir-blanc est en excellente forme : en ce moment et s'avère difficilement vulnérable. Mais Galatasaray semble sur la bonne voie, celle qui lui a permis de s'attribuer, il y a une année le titre de champion de Turquie. Par ailleurs les coéquipiers de Selahattin sont très à l'aise au stade Şeref, à l'appui leur superbe partie devant Vefa. Aussi désignons-nous Galatasaray comme notre favori.

Les autres matches de championnat n'offrent qu'un intérêt bien relatif, surtout les parties : Fener - Altintug et Beykoz - Hilal. Voici au demeurant comme d'habitude, nos pronostics :

Galatsary - Besiktas : Galatasaray
Hilal - Beykoz : Beykoz
Süleymaniye - I. S. K. : I. S. K.
Vefa - Topkapi : Vefa
Altintug - Fener : Fener.

UNE EQUIPE YUGOSLAVE EN TURQUIE

Un confrère du matin annonce qu'une formation yougoslave viendra incessamment en Turquie. Elle livrera deux rencontres à Istanbul. Le team visiteur serait le « Yougoslavia ».

SUISSE - ITALIE

Zurich, 11 — Demain le onze national suisse se mesurera à l'Italie, championne du monde de foot-ball. La rencontre débutera à 14 h. 30 (heure de l'Europe Centrale).

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'Assemblée municipale

La durée de la session de l'Assemblée municipale a été prolongée de 7 jours. La prochaine réunion est fixée à jeudi prochain.

Des gratte-ciel à Surpago

La Municipalité qui poursuit l'abolition des anciens cimetières se trouvant encore au centre de la ville est passée à l'œuvre, dans ce but, du côté de Beyoglu également. Les opérations de lotissement de l'ancien cimetière arménien de Beyoglu ont été entamées. Un délai de dix jours est accordé aux intéressés pour la translation des dépouilles des membres de leur famille qui y sont inhumés. Passé ce délai, la Municipalité effectuera elle-même ce transfert. On procédera ensuite à un lotissement du terrain et les constructions y seront autorisées.

Un confrère du soir annonce toutefois, qu'à l'instar de ce qui s'est fait sur l'emplacement de l'ancien champ de Mars du Taksim, on construira à Surpago des immeubles de rapport. Nous voulons espérer que cette information est erronée. En effet, dès le début il avait été question de transformer toute cette zone en une cité-jardin, en limitant le nombre des étages des maisons. Une pareille solution est celle qui convient le mieux à l'esthétique de la ville qui n'est que trop encombrée de constructions prétentieuses et sans goût. Il nous semble d'ailleurs que M. Prost également s'était rangé à cet avis, dans l'élaboration du plan de développement de Beyoglu, afin de ménager à cette partie de la ville une échappée sur le Bosphore.

La nouvelle gare-terminus des trains d'Europe

On annonce que la démolition des affreuses bicoques qui étalent leur hideur sordide tout le long de la voie ferrée, entre Ahirkapi et Yenikapi sera entamée ces jours-ci. Sur la demande de la Municipalité, le ministère de l'Intérieur a approuvé l'application, en l'occurrence, des dispositions de la loi touchant les expropriations pour raison d'utilité publique. L'aménagement des terrains ainsi dégagés sera immédiate-

ment entamé.

On comptait construire à Ahirkapi une grande station pourvue des aménagements les plus modernes qui deviendrait le terminus des trains d'Europe, express et conventionnel. La gare de Sirkeci ne serait plus affectée qu'aux seules services des trains de la banlieue.

Il conviendrait alors de changer ce nom d'Ahirkapi, car il serait bizarre de qualifier de « Porte de l'Europe » une station appelée à devenir la Porte... de l'Occident.

L'ENSEIGNEMENT

Une fausse information

Un confrère avait annoncé que 300 professeurs de l'enseignement élémentaire, se sentant lésés par l'application de la loi sur le barème, se seraient adressés à la direction de l'Enseignement pour exprimer leurs doléances. M. Tevfik Kut a ramené à de plus justes proportions cette nouvelle à laquelle on avait voulu donner un caractère d'inutile sensation.

Ce ne sont pas 300 mais 34 professeurs qui se sont adressés à la direction de l'Enseignement, non pour protester contre l'application de la loi du barème, mais pour solliciter le versement de leur indemnité de vie chère. Au demeurant, ils ne se sont nullement livrés à une démarche collective, mais se sont adressés isolément à la direction, dans les formes requises, et sans porter aucune atteinte à la discipline ni à la dignité de leur profession. M. Tevfik Kut proteste à ce propos contre les nouvelles de ce genre, publiées sans examen préalable et qui portent atteinte à l'honneur des professeurs.

LES ASSOCIATIONS

Avis important

La société pour la conservation des cimetières militaires porte à la connaissance de l'honorable public qu'elle n'a pas édité d'almanachs ou de calendriers au profit de ses œuvres. Il y a trois ans, d'ailleurs, qu'elle n'en imprimait plus. Ceux qui tenteraient de placer des calendriers de ce genre au nom de l'association sont des escrocs et doivent être dénoncés comme tels aux autorités.

La comédie aux cent actes divers...

A 18 ans,

de preuves. La nouvelle de l'apparition de ces cambrioleurs en jupons a suscité une certaine émotion parmi certains vieux garçons impénitents de notre connaissance : songez donc, pouvoir surprendre chez soi, une de ces dames. Et à quoi ne consentiraient-elles pas contre la promesse de n'être pas dénoncées ! Nos Don Juan s'en poutrent les babines...

M. Haluk Cemal rapporte, dans le « Son Telgraf » cette véridique et émouvante histoire :

Elle, c'est une jeune femme, toute nue, toute petite ; elle était entrée en tremblant dans le bureau du 6ème tribunal civil essentiel. Elle tenait par la main un enfant aux cheveux couleur des blés, aux yeux bleus. Son mari la suivait. Ils prirent place sur un banc devant le juge. Et tout de suite elle sombra dans ses douloureuses réflexions l'air absent.

Jus l'impression de la connaître. Effectivement c'est une artiste très aimée de notre public qui avait quitté son art, il y a 5 ou 6 ans, pour fonder un foyer. Mari et femme étaient inséparables ; on les voyait partout ensemble.

Puis, lui avait contracté des relations nouvelles, il avait déserté le foyer conjugal. Et maintenant leur triste roman d'amour touchait à son douloureux épilogue un procès en divorce.

Le juge voulait tenter une réconciliation. Elle ne répondit rien, la tête penchée, ses yeux autrefois si beaux noyés de larmes et comme éteints. Lui dit « non », d'un ton dur et cassant.

Puis ils sortirent à pas lents de la salle ; la femme se dirigea vers la droite, l'homme vers la gauche et ils se perdirent dans la foule.

Mais, à ce moment précis, l'enfant lâcha la main de sa mère. Il courut à travers la cohue, vers son père, il le saisit aux genoux :

— Baba, babacim, cria-t-il, que deviendrons-nous ? Ne laisse pas maman seule. L'homme prit l'enfant dans ses bras ; il tressaillit. Et revenant lentement vers la malheureuse qui s'était effondrée en sanglotant sur un banc, il lui dit, avec une soudaine douceur dans la voix :

— Allons, ne pleure pas. Le petit Gönül a raison, rentrons chez nous...

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 10 — Communiqué français du 10 novembre au soir :

Deux attaques ennemies, après avoir fait quelque progression furent repoussées par le feu de notre artillerie et de l'infanterie.

Les avions ont fait preuve d'activité de part et d'autre.

Dans le courant des deux dernières semaines d'octobre les forces navales françaises capturèrent 30.000 tonnes de marchandises allemandes. Durant les 9 premières semaines de la guerre, les services français de contrôle de la contrebande ont saisi 200 mille tonnes de matériel ennemi.



Paris, 10 A.A. — Communiqué du Grand

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 10 A.A. — Le haut commandement de l'armée communique :

A l'Ouest entre la Moselle et la forêt du Palatinat, activité plus vive des éclaireurs.

En quelques endroits du front, activité d'artillerie.

L'avion allemand mentionné dans le bulletin de l'ennemi a été abattu par des chasseurs français à proximité de Liedersdorf, près de la frontière germano-française.

Quartier Général :

Activité des unités en contact durant la nuit.

Le Roi et Empereur Victor-Emmanuel III offre un drapeau à un régiment hongrois

Le général Riccardi est envoyé à Budapest pour le remettre

Budapest, 10 — Hier au soir est arrivé à Budapest le général Riccardi, avec sa suite. Il doit représenter le Roi et l'Empereur à la cérémonie qui aura lieu samedi à Kaposwar pour la remise du drapeau dont le Roi Victor Emmanuel a fait don au Régiment de honveds qui est sa propriété.

Le général Riccardi a été reçu à la station par les autorités militaires et civiles et les représentants du fascisme italien.

Ce matin, le général a déposé une couronne au pied du monument du soldat inconnu hongrois et une autre au pied de l'ossuaire central du cimetière militaire italien. Le commandant suprême de l'armée hongroise, le commandant du 1er corps d'armée, le préfet de la province, le ministre d'Italie à Budapest accompagné par les attachés militaires et aéronautiques, le secrétaire du fascisme avec un groupe de fascistes italiens en uniforme, et de nombreuses autres autorités ont assisté aux deux cérémonies.

Après avoir rendu visite à la Légation d'Italie, le général Riccardi, accompagné par le ministre le comte Vinci, s'est rendu au palais de la Présidence du Conseil. En l'absence du chef du gouvernement, il y a été reçu par le ministre de l'Intérieur, M. Ceressi Fischer.

Le général Riccardi a également rendu visite au ministre des affaires étrangères le comte Csaky, au ministre de la Défense Nationale, le général Bartha, au premier aide de camp du régent.

Enfin, il a été reçu par le Régent lui-même qui le retint à un déjeuner intime auquel ont également participé Mme Horthy de Nagybánya, ainsi que le ministre d'Italie et la comtesse Vinci.

Tous les journaux soulignent la présence

ce à Budapest de l'envoyé du Roi et l'Empereur et affirment que la remise du drapeau au régiment de Kaposwar est une nouvelle manifestation des relations intimes d'amitié italo-hongroise.

DE BELLES TRADITIONS

MILITAIRES

Les journaux font ressortir également que le 6^e Régiment de honveds ayant son siège à Kaposwar et dont le Roi et l'Empereur est le « propriétaire » a une origine italienne et de splendides traditions de valeur.

Il a été constitué durant la guerre de Succession d'Espagne, sur le territoire de la Lombardie. Sous le nom de 34^e Régiment d'armée, le 6^e Régiment Impérial « Archiduc Albrecht », il eut pour premier commandant le comte Giorgio Clerici. Son effectif était de 2.300 hommes.

Ce régiment participa à la guerre de 7 Ans ; il participa ensuite aux opérations contre la Prusse en 1758 au cours desquelles il remporta une brillante victoire et s'empara de 101 canons, 28 drapeaux et un important matériel de guerre. En 1759 il battit de nouveau les Prussiens près de Maxen, mettant hors de combat 12.000 hommes, 491 officiers, 9 généraux, et capturant 70 canons et 96 drapeaux.

Ultimeurement, le Régiment se distinguait encore durant les campagnes napoléoniennes et se battit toujours avec héroïsme. En 1859, le 34^e Régiment quitta définitivement son siège de Milan ; il cessa ainsi d'être un régiment italien pour devenir un régiment hongrois. En 1921, il prit l'appellation de 7^e d'Infanterie et la garda jusqu'en 1932. Alors, à la suite de la réforme des honveds, il reçut le nom de 6^e d'Infanterie Louis le Grand.

Une grande exposition italienne de L'importance touristique de la Lybie

L'art du jardinage

La conception moderne

Rome, 10. — Il est très significatif que l'art du jardinage fleurisse et s'impose toujours pendant les époques de plus grande civilisation : des jardins à la terrasse de Babylone à ceux du Pharaon de la Grèce antique ; des « horti » et des villas qui constituaient une des beautés principales de Rome impériale jusqu'aux parcs de Bagdad, décrits dans les « Mille et Une Nuits » à ceux fleurissants et si riches d'eau de Pékin, l'on peut dire que chaque peuple a donné sa contribution à cet art si gentil. Plusieurs artistes renommés se dédièrent à l'architecture des jardins quand surgit la nouvelle civilisation de la Renaissance.

En l'année 1500 Bramante et Raphaël furent invités à résoudre le problème des jardins à redans sur terrain montagneux ; et ainsi furent créés les jardins de « Belvedere » au Vatican et le jardin de « Villa Madama » où l'architecture en pierre est très habilement unie à l'architecture du vert selon une formule qui devient classique et qui se répandit dans tout le monde sous le nom de « jardin à l'italienne » en contraste avec le « jardin à la française » orné de bosquets et de haies, et avec le « jardin à l'anglaise » de goût romantique. Enfin l'« Agit » informe qu'actuellement le jardin moderne suit les nouvelles tendances de l'architecture en ajoutant des camps de tennis et des piscines. L'exposition qui sera inaugurée au mois d'avril prochain dans le Parc du Palais de l'Art, sous les auspices de la VII^e Exposition triennale d'art décoratif s'inspirera précisément de cette nouvelle conception moderne du jardin. L'on y verra ainsi des jardins suspendus, des parcs en miniature, des jar-

Au premier plan des provinces italiennes

Rome, 10. — Le développement économique toujours croissant de la Lybie procède parallèlement à son développement touristique, ce qui a rendu désormais ces nouvelles provinces italiennes de la Méditerranée le séjour préféré de nombreux groupes de touristes italiens et étrangers. De nouveaux hôtels, qui sont à la hauteur de l'importance de tout premier ordre ; des nouvelles routes construites par le régime, (la principale étant celle de 2.000 km. qui tout le long du littoral conduit de la frontière de l'Egypte à celle de Tunisie) permettent de voyager avec la plus grande commodité et de visiter toute la région intéressante où auprès des restes de l'ancienne civilisation romaine on peut admirer les nouvelles réalisations de l'Italie moderne. Il est aussi à remarquer qu'à Tripoli les spectacles théâtraux deviennent de plus en plus importants. Cette année au théâtre « Uaddan » de Tripoli d'abord, et ensuite dans les autres villes de la Lybie, auront lieu des spectacles de tout premier ordre avec nos meilleurs artistes. Aussi sous ce point de vue, la Lybie s'est mise en premier plan avec les autres provinces italiennes.

LE BUDGET DE L'ARGENTINE

Buenos Ayres, 9. — La « Prensa » consacrer son éditorial au budget de l'Argentine et prévoit un déficit effectif de 460.000.000 de pesos.

dins de campagne et de ville, avec une variété infinie de fleurs et des jeux de lumières colorés.



LE PALAIS DU PARLEMENT A HELSINKI

L'activité de la Cité Romaine du Film

Les derniers succès italiens

Par Ek.Ran

«Une aventure de Salvator Rosa»

L'éminent metteur en scène Virgilio Marchi s'est jusqu'ici distingué dans la réalisation d'une foule de productions à succès. Mais en imaginant la structure scénique de l'important film de la Stella — que l'E. N.I.C. a compris parmi ses grandes exclusivités italiennes et pour lequel fut fixé définitivement le titre : *Une aventure de Salvator Rosa* — cet excellent artiste semble atteindre vraiment la plus lumineuse expression de son expérience et de sa fantaisie. Nous avons eu l'occasion de parler ici, à plusieurs reprises, de ce film dont la mise en scène, la technique, la photo et l'interprétation sont en tous points excellents.

«Retrosena»

L'Ente Nazionale Italiano di Cinematografia est en train de présenter au public italien ce film des plus modernes que la Continentalcine a réalisé avec des interprètes de premier ordre sous la direction de Blasetti. *Retrosena* est vraiment très moderne pour l'idée qui l'a inspiré et pour la forme dans laquelle elle a trouvé son exécution d'œuvre d'art et de spectacle.

Sentiment et humour, description d'états d'âme et satire de mœurs alternent avec une harmonie extrêmement efficace et persuasive.

Le milieu théâtral, la vie des coulisses (*Retrosena*) y sont décrits avec un verisme frappant. Ces sujets et tous les potins qui s'en suivent ayant toujours vivement intéressé le public, l'attrait du film n'en peut être de ce fait qu'accru. Une trame d'amour se déroulant dans le monde du théâtre, prête sa vibration humaine à *Retrosena*.

Parmi les interprètes de ce film citons : Filippo Romito et Elisa Cegani, premiers rôles; Fausto Guerzoni, Camille Pilotto et Lia Orlandini.

«Ho visto brillare le stelle»

L'Alesia film a confié à Maria Gardena, dans ce film — qui sera distribué par l'E.N.I.C. — un rôle difficile et complexe de protagoniste.

Mais ces difficultés offrent précisément l'occasion à cette actrice de talent, de se distinguer. Tous ceux qui virent la Gardena interpréter son rôle en furent ébahis. Ce fut une révélation. En elle le metteur en scène a eu la joie de découvrir une vedette de cinéma de «premier plan».

Son masque d'une mobilité extraordinaire exprimant à souhait les moindres états d'âme, et la spontanéité de son intuition scénique assurent à son rôle écrasant une profonde intensité d'interprétation.

«Torna, caro ideal»

Ce film qui retrace en partie la vie de l'illustre compositeur napolitain, auteur de mélodies divines, en tête desquelles trône, telle une reine, sa romance intitulée *Torna, caro ideal*, réalisé par la S. A. F. A., sera distribué, par exclusivité, par l'Ente Nazionale Italiano di Cinematografia.

Cette production qui en est à ses derniers tours de manœuvre est mise en scène par Guido Brignone. C'est un as.

Les différents groupes de scènes qui viennent d'être montées définitivement révéleront pleinement et lumineusement avec quelle maîtrise de préparation et avec quel enthousiasme talent fut conduite leur réalisation.

M. Brignone eut la main tout particulièrement heureuse en retraçant par le truchement de l'image mouvante, la vie d'un homme ayant vécu à une époque des plus romantiques présentant de ce fait non seulement un intérêt esthétique, mais pour plusieurs raisons, une signification historique.

Mais par assurer la complète réussite de ce vaste sujet, force fut au metteur en scène et à ses collaborateurs de donner une importance particulière aux éléments de la substance narrative comme aussi aux éléments extérieurs et nous serions même tentés de dire, décoratifs, de la réalisation : cadre, costumes, milieu musical. Avec des papiers atouts *Torna Caro Ideal* acquiert une vive et directe valeur d'expression; et la figure et l'époque de Francesco Paolo Tosti revivent dans toute leur lumineuse réalité. Ce film exercera un charme tout particulier sur le public, la partie vocale notamment, assurée par l'excellent ténor Giuseppe Lugo fera les délices des amateurs de belles mélodies. C'est Claudio Gora qui par une suite Paolo Tosti et Laura Adani, son égypte, la com-



L'ECRAN



LA VILLE ENTIERE

défile chaque jour

au L A L E

qui présente cette semaine le PLUS GRAND FILM du MONDE...

La Merveille de l'année...

Robin des Bois

(Parlant Français)

ENTIEREMENT COLORIE avec

ERROL FLYNN et

OLIVIA de HAVILLAND

avec le METRO-JOURNAL

Actualités dans le Monde et

à la Guerre

A 1 et 2,30 h.

Matinées à prix réduits

Les temps sont aux économies

Les stars n'échappent pas à la règle

Les temps sont aux économies aussi bien des artistes ont-ils remplacé les repas aux restaurants par de très conjuguales agapes. Ce qui ne va pas sans quelques aventures dont voici la plus récente. Le héros est un jeune premier des plus sympathiques ayant obtenu de beaux succès à l'écran.

Rentrant l'autre soir, il annonce à sa charmante femme — une ingénue que vous avez tous applaudie.

— Une surprise, mon chéri. J'ai invité Carotte à partager notre petit dîner

— Mais non mon chéri, tu es fou. Tu sais bien que nous n'avons que des lentilles ce soir.

Des lentilles pour tout potage, si j'ose dire. Que faire ? Il est trop tard pour décommander le sympathique comédien.

Le couple décide que pour sauver la mise au moment de passer à table, Madame dirait à Monsieur d'aller quérir le gigot de mouton à la cuisine. A ce moment, mise en scène habile, on entendrait un fracas de vaisselle, et la voix de Monsieur annonçant :

— Ah ! zut, c'est le gigot.

Et voici l'invité.

Le scénario se déroule comme convenu jusqu'au moment du bris de vaisselle auquel succède un silence de mort.

Madame inquiète et rusée à la fois, décide de tendre la perche à son époux, et demande :

— Ce n'est pas le gigot au nœuds que tu viens de flanquer par terre ?

Monsieur de répondre, avec un bruit de consternation et deux autres d'inquiétude dans la voix : — Non mon chéri, ce sont les lentilles

VIVIANE ROMANCE

Elle n'a pas besoin de forcer son talent pour être attirante au possible, inconsciente au maximum, divinement provocante, amoureuse sans volonté de mal faire. Viviane Romance a les plus beaux yeux de la terre, des yeux comme on n'en avait pas vus depuis Lantelmé, championne d'avant guerre et son visage est si pur qu'on lui pardonne son rôle effrayable de vamp entre les mains d'un bandit qui la pousse aux pires actions.

Elle accomplit ce prodige tant elle est belle et simple de rendre presque sympathique le plus antipathique de rôles. Sa création de Blanche, la courtisane aventurière du «JOUER» est une véritable révélation pour l'écran français. Nous avons désormais un personnage nouveau qui fleurira dans les films de demain, le genre Viviane Romance dont la beauté prégnante et charmante excuse les vices de la désinvolture.

Les autres auteurs qui jouent dans *Torna Caro ideal* sont : Mercedes Brignone, Bruno Persa, Carlo Lombardi, Laris Gizzi et Germana Paolieri.

Au Ciné MELEK
JEANETTE MAC DONALD et NELSON EDDY

plus beaux que dans TOUS leurs FILMS... plus SEDUISANTS que JAMAIS... sont les AMANTS MAGNIFIQUES d'

AMANTS

(Sweethearts)

LEUR SEUL FILM qu'on verra cette année... ENTIEREMENT COLORIE d'une RICHESSE MUSICALE et d'une ELEGANCE sans PAREILLES...

En Supplément: FOX-Journal-Actualités: Les nouvelles les plus sensationnelles du monde et de la guerre.

A 1 et 2,30 h. Matinées populaires à prix réduits

Jamais GRACE MOORE

la plus grande cantatrice du monde

N'A ÉTÉ PLUS BELLE et PLUS EMOUVANTE que dans

LOUISE

le grand Opéra Cinématographique que donne le Ciné SUMER où elle chante avec

Georges Thill (1er Ténor de l'Opéra de Paris)

Le plus BEAU et le plus SPLENDIDE des Grands Films

MUSICAUX-UNE SPLENDEUR jamais atteinte à l'ECRAN...

Un Chef-d'œuvre...

En Suppl: ECLAIR-JOURNAL sur les Lignes MAGINOT et SIEGFRIED Les nouvelles de la Guerre et du Monde

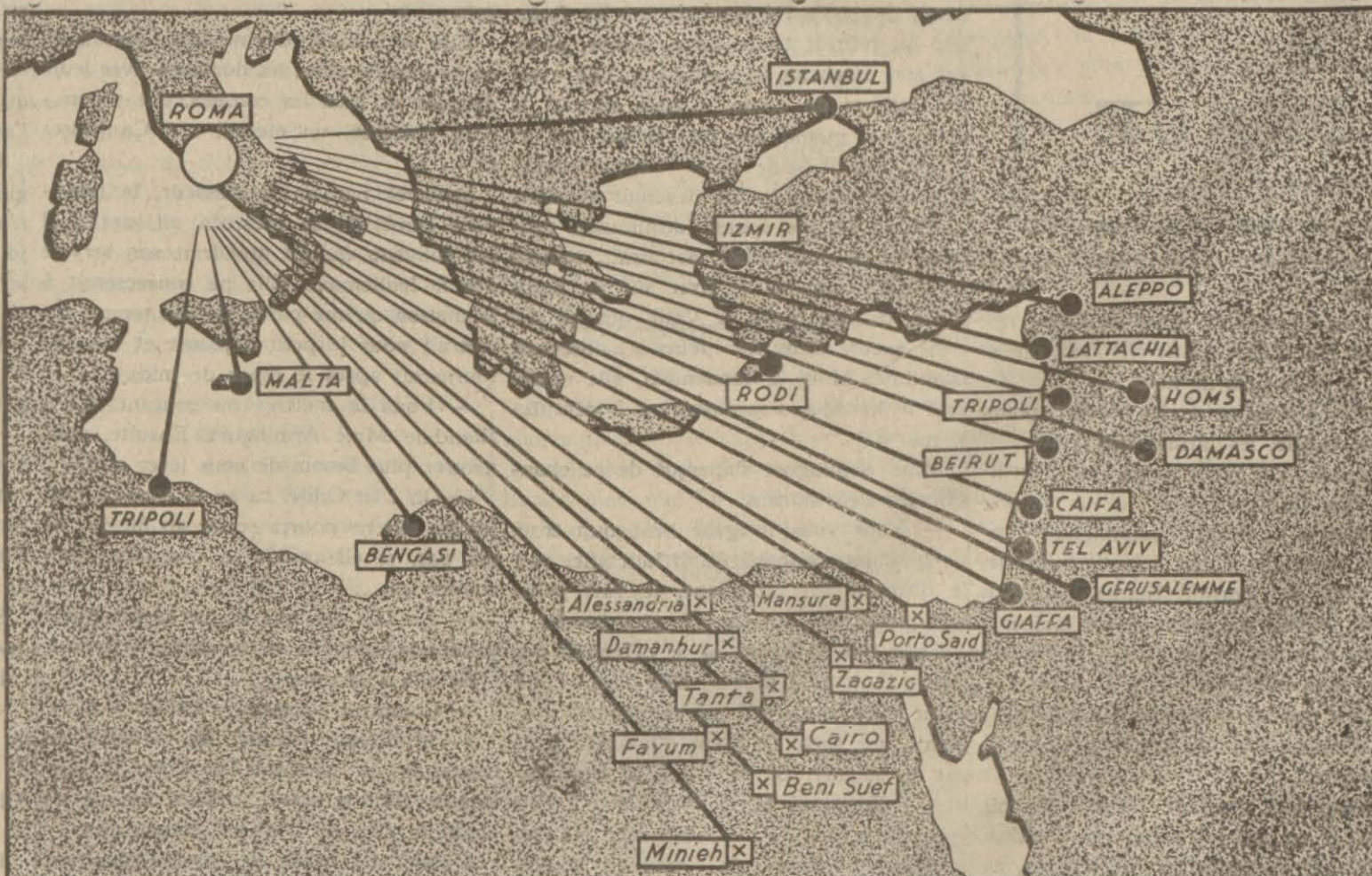
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits

Loretta Young et Tyrone Power

Couple idéal de l'Ecran



Les jeunes premiers ne manquent pas. Robert Taylor, Richard Green, Robert Young, Montgomery, Tyrone Power sont les plus cotés. Mais ce dernier est celui que les femmes préfèrent. Pourtant il ne «rends» bien que quand il apour partenaire Loretta Young. A deux ils forment un charmant couple, le couple idéal, disent certains.



L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO
● FILIALI DEL BANCO DI ROMA
✕ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO EGIZIANO

«Emporte mon cœur»

AVEC JEANETTE MAC DONALD

Réalisation de R. Léonard

La chanteuse Mary Hale (Jeanette MacDonald) et son mari, le pianiste James Geoffrey Seymour (Lew Ayres) sont obligés d'interrompre leur numéro au Café «Gay Nineties» à New-York parce que James assomme à demi un client ivre. De retour à leur pension, James, excellent musicien, apprend qu'il a remporté une bourse qui lui permettra d'étudier la composition en Europe pendant une année. Pour que Mary puisse l'accompagner, il essaye de vendre à Cornelius Collier (Frank Morgan), impresario de Broadway, une opérette qu'il a composée.

Dans le brouhaha du bureau de Collier qui prépare un spectacle pour Atlantic City, Mary et James ne peuvent même pas faire entendre une chanson. Cependant, grâce à Larry Bryant (Ian Hunter), l'ange gardien de la troupe, on demande à Mary de chanter un air que la prima-donna a massacré. Elle obtient immédiatement le rôle et doit partir tout de suite pour la répétition générale. James se résigne à attendre son retour et, pendant ce temps, travaille comme pianiste dans une brasserie. Là encore, il perd sa place après s'être «colleté» avec un client.

Le succès de Mary est immédiat. Elle est saluée par tous comme une découverte de Bryant et les journaux y voient un roman d'amour. Lorsque la troupe revient à New-York, James, qui essaie de voir Mary, en est pratiquement empêché par les innombrables occupations de la vedette : essayages, coiffeurs, interviews etc... Furieux, il refuse une explication et, Mary, désolée, se décide à divorcer. James décide de travailler, de tenter tout ce qu'il peut pour réussir et reprendre la vie commune avec Mary. C'est une tâche longue, difficile, mais il n'abandonne pas la lutte et le jour arrive enfin où il place une «fantaisie symphonique» et sent son avenir assuré. Enthousiasmé, il va voir Mary qu'il n'a pas vue depuis deux ans pour lui annoncer la nouvelle : c'est pour apprendre son prochain mariage avec Bryant. Et, comble de l'ironie, c'est Collier lui-même qui s'est rendu possesseur auprès de son premier acheteur de l'œuvre de James : «EMPORTE MON COEUR», et qui a l'intention d'en donner le rôle principal à Mary.

Bryant se rend compte que Mary aime toujours James et, galamment, s'efface. Tous deux se trouvent heureusement réunis non seulement en tant que mari et femme, mais dans le spectacle où ils obtiennent un magnifique succès, Mary comme vedette et James comme auteur.

Marchand de livres rares et détective Melvyn Douglas se surpasse dans «Règlement de Comptes»

NED EST-IL COUPABLE ?

Joel Sloane (Melvyn Douglas) et sa charmante femme Garda (Florence Rice) sont marchands de livres rares. Joel s'occupe également, en qualité de détective amateur, à rechercher les auteurs de vol de livres, pour le compte de compagnies d'assurances.

Pour le moment, Joel essaie de trouver un emploi pour un de ses amis, Ned Morgan (Shepherd Strudwick). Celui-ci sort de prison où il avait été envoyé par son précédent employeur, Otto Brockler, pour vol de livres rares. Ce vol avait rapporté 50.000 à Brockler, somme versée par l'assurance. Joel et Garda sont persuadés de l'innocence de Ned ainsi que Leah, la fille de Brockler qui aime Ned.

Eli Bannerman (Louis Calhern), spécialiste dans le vol de livres rares, vient trouver Brockler et lui propose un lot de livres volés pour une valeur de 5.000. Brockler, qui n'est autre qu'un membre de la bande, lui dit de repasser le soir à neuf heures et qu'il lui donnera l'argent.

UNE SECRETAIRE TRES AU COURANT

Le même soir, Brockler est trouvé assassiné dans son bureau. Il a été assassiné avec un presse-papier. Les soupçons se portent sur Ned, qui, dans la journée, avait eu une vive discussion avec son ancien patron.

Joel décide de s'occuper de l'enquête et va trouver Julia Thorne (Claire Dodd) la secrétaire de Brockler. Celle-ci paraît mener un très grand train de vie et Joel la soupçonne d'être très au courant des agissements de toute la bande. Par elle, il apprend que le vol est le mobile de l'assassinat, car 5.000 dollars ont disparu et que les livres soi-disant volés par Ned, sont dissimulés dans un coffre, dans le bureau de Brockler. Alors, Joel demande à Julia de l'aider dans ses recherches et promet de partager avec elle, les primes d'assurances qu'il touchera. Julia accepte.

COUP DE THEATRE

Cependant, Bannerman, craignant que Joel ne sache trop de choses, tente de l'assassiner. Il échoue. Il décide alors de partir, mais, avant, va trouver Julia pour que celle-ci lui rende une lettre compromettante pour lui. Julia refuse. Il part furieux. Quelque temps plus tard, il s'introduit dans son appartement, dérobe la lettre en question ainsi qu'une certaine somme d'argent. Quelques instants plus tard, Julia rentre chez elle accompagnée de Joel. Parmi les tiroirs, dont le contenu a été fouillé, Joel voit une photographie représentant Julia et Bannerman. Il comprend qu'ils sont probablement complices. Il fait donc établir un mandat d'arrêt au nom de Bannerman. Celui-ci arrêté, on découvre sur lui une partie des 5.000 volés chez Brockler.

ENLEVEMENT

Mais Bannerman a pris ses précautions et Joel est enlevé. Comme il ne peut venir témoigner contre le bandit, Bannerman est relâché, faute de preuves. Une fois libre, Bannerman retourne à son appartement, puis part pour l'endroit où Joel est retenu prisonnier.

Pendant ce temps, la femme de Joel, Garda, inquiète sur le sort de son mari et au courant de ses soupçons à l'égard de Bannerman, va trouver ce dernier. Au moment où elle arrive, elle le voit partir en auto. Elle le suit dans sa voiture.

Arrivée à destination, Garda réussit à s'introduire dans la maison où est entré Bannerman. Elle y trouve Joel. A eux deux, ils luttent contre Bannerman et, bientôt, la police arrive à leur secours. Mais, dans la confusion, Bannerman réussit à s'échapper.

LE DERNIER MOT A LA LOI

Joel sachant que Bannerman ira probablement chez Julia, va trouver la jeune femme. Il l'interroge et, finalement, elle avoue être l'auteur de l'assassinat de Brockler et que l'argent trouvé sur Bannerman était celui que ce dernier avait dérobé chez elle avec la lettre. Puis, pour se débarrasser de Joel, Julia veut le frapper d'un poignard. Elle le manque. A ce moment, Bannerman arrive, le revolver à la main. Joel, par une manœuvre hardie, réussit à lui prendre le revolver et il peut maintenant les deux malfaiteurs en respect jusqu'à l'arrivée de la police.

Les funérailles des victimes de l'attentat de la Burgerbraukeller

(Suite de la 1ère page)

gérie, la reine des Pays-Bas, le Roi de Roumanie, le prince régent de Yougoslavie, le régent de Hongrie, le président de la Slovaquie.

Le Pape Pie XII a fait parvenir ses félicitations au Führer par l'entremise du nonce apostolique Mgr. Orsenigo.

D'innombrables télégrammes parvinrent de la part de personnalités de l'Etat, de l'armée, des sociétés et associations, ainsi que de la part de simples citoyens résidant tant dans le pays qu'à l'étranger.

Les membres du corps diplomatique vont s'inscrire à un registre ouvert à leur intention.

L'URSS ACCUSE AUSSI

LA GRANDE-BRETAGNE

Le gouvernement des soviets a fait parvenir l'expression de son indignation contre l'attentat et sa satisfaction pour la façon heureuse dont M. Hitler y a échappé. Les journaux soviétiques ont publié un récit succinct de l'attentat dont ils attribuent la responsabilité au service secret britannique.

L'INDIGNATION EN ITALIE

Milan, 10. — Le « Corriere della Sera » souligne l'indignation populaire en Italie pour le vil attentat de Munich. Le journal exprime la solidarité des masses italiennes avec le peuple allemand. Il se réjouit de ce que le Führer ami sincère du Duce et de l'Italie, reste à la tête de la nouvelle Allemagne.

Parlant de l'attentat de Munich, le « Régime Fascista » de Cremona, organe de M. Farinacci, écrit que ce qui est arrivé n'est que la conséquence logique de la campagne de haine et d'excitation non seulement contre le national-socialisme, mais encore contre la personne de M. Hitler.

« C'est pourquoi il convient de considérer comme complices, tout au moins moralement, tous ceux qui ont attisé la haine soit par leurs discours, soit dans les journaux. L'Italie exprime au national-socialisme sa solidarité entière. L'épisode de Munich est bien fait toutefois pour flétrir devant le monde entier les méthodes de combat qui portent la marque certaine des ploutocraties judéo-démocratiques, les Etats totalitaires n'emploieraient jamais, même en pensée, des méthodes si barbares ».

POURSUITES CONTRE

UN JOURNAL BELGE

Bruxelles, 10 (A.A.). — Les autorités judiciaires firent saisir l'édition du soir du journal « Peuple » dont le titre sur trois colonnes, consacré à l'attentat de Munich, portait l'interrogation suivante : « Est-ce une répétition du coup de Reichstag ? »

Bruxelles, 10. — Le parquet réquit une instruction judiciaire contre le « Peuple » en vertu de la loi réprimant les offenses envers les souverains et chefs d'Etats étrangers. Les sanctions prévues sont une peine d'emprisonnement et une amende.

PLUS D'ESPOIR DE PAIX,

DIT-ON A MADRID

Madrid, 10. — Les journaux reproduisent de nombreux télégrammes de Berlin et de Munich. Ils reproduisent amplement l'opinion de la presse allemande suivant laquelle l'attentat aurait été organisé par l'Intelligence Service. Les journaux espagnols stigmatisent les actes terroristes, moralement criminels et politiquement stériles.

Le journal « Ya » estime que l'attentat a détruit définitivement les faibles espoirs qui subsistaient au sujet d'une solution pacifique du conflit. Les morts et les blessés de Munich empêcheront que la lutte actuelle puisse aboutir à un compromis.

Le même journal estime qu'une action offensive allemande contre la Belgique ou la Hollande.

Le journal « Arriba » commentant le dernier discours de M. Chamberlain, conclut sur une note optimiste. Pour la première fois depuis deux mois de guerre, dit cette feuille, on entend en Angleterre un mot de paix.

DES ARMES CHEZ LES DETENUS

Londres, 10. — Les autorités ont découvert dans les prisons de Lewis et de Chalmersford des détenus qui possédaient des armes. De crainte de désordres on a envoyé des renforts aux gardes de la prison.

LES FINANCES DE LA BELGIQUE

Bruxelles, 10. — Le ministre des finances a fait ce matin, devant les commissions parlementaires un exposé sur la situation financière de la Belgique. Le budget ordinaire de 1940 est en diminution de 317 millions sur celui de 1939; il s'élève à 11 milliards 633 millions.

LE RAPPORT DES PREFETS EN ITALIE

Rome, 9. — Le Duce, continuant le rapport annuel des Préfets, a reçu à Palazzo Venezia, ceux de Palerme, de Messine et de la Sardaigne.

LA HAUSSE DU PRIX DE LA VIE EN ANGLETERRE

Rome, 10. — Examinant les répercussions de la guerre sur la vie économique de l'Angleterre, le Bulletin Economique de la « Stefani » fait ressortir l'augmentation du coût de la vie. Tous les prix ont monté depuis le début de septembre. La hausse est de l'ordre de 9 % pour les comestibles divers, de 19 % pour le beurre; de 29 % pour le poisson et de 47 % pour le sucre.

La recrudescence de la cherté de la vie est due également à la rarefaction des denrées alimentaires.

LES EMBARRAS DE LA MUNICIPALITE DE LONDRES

Londres, 10. — La Municipalité de Westminster annonce que, dans le paiement des taxes municipales, il y a des arriérés pour un total de 149.000 Lstg.

On prévoit que la Municipalité de Londres également devra contracter un emprunt ou recourir à l'aide du gouvernement pour faire face à ses dépenses.

L'ELEVAGE DES LAPINS EN ITALIE

Rome, 10. — D'après un rapport fait au Duce par le directeur de l'Institut national pour l'élevage des lapins, la quantité de viande fournie au marché italien par cette branche d'élevage s'élève à 500.000 quintaux par an. La production est amplement suffisante pour faire face aux besoins en matières premières des industries de la fourrure et de la chapellerie. Le Duce, tout en exprimant sa satisfaction pour le développement de l'élevage des lapins en Italie a déclaré qu'il faut porter cette production à 100 millions de têtes par an en améliorant la qualité et en étendant la consommation de la viande de lapin.

LES POURSUITES CONTRE LES COMMUNISTES FRANÇAIS

Paris, 10. — Le député communiste alsacien Paul Acan, qui a désavoué la lettre de ses collègues Ramette et Florimond Bonte a été remis en liberté provisoire. Le tribunal militaire a repoussé les demandes de mise en liberté provisoire présentées par les membres communistes du comité directeur de la C. G. T.

L'ACTION FRANÇAISE PROTESTE

Paris, 10. — L'« Action Française » proteste contre les rigueurs de la censure et contre le sabotage organisé aux dépens de l'organe du nationalisme intégral.

AVIS

Pendant le BAYRAM paraîtra seulement le

KIZILAY

à la place de tous les journaux quotidiens turcs.

C'est une occasion unique de propagande

pour vous, tout en participant à la bonne œuvre du

KIZILAY

S'adresser à : Istanbul, Bureau de Vente du KIZILAY

en face de la Poste — Tél. 22.653

O U

Istanbul: ILANCILIK Şirketi, Kahreman

Zade Han, derrière la Poste, au coin

Ankara Caddesi, — Tél. 20094-20095.



Départs pour

Le vapeur Express part le 16 Novembre à 14 heures et le 22 Décembre à 14 heures.

pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

CAMP DOGLIO Mercredi 15 Novembre pour Bourgas, Varna, Cost nuz., Solina. BOSPULO 22 Novembre Gatz, Brila. FRANCA 29 Novembre

MERANO Jeudi 16 Novembre pour Pire, Naples, Marseille, Gènes. CAMP DOGLIO Jeudi 30 Novembre

ALRANO Dimanche 12 Novembre pour Saonica, Izmir, Pirée, Venise. ASSIRIA Dimanche 26 Novembre Trieste.

ASSIRIA Samedi 18 Novembre pour Bourgas, Varna, Constantza. AUBAZIA Jeudi 23 Novembre pour C. alla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste.

Départs pour l'Amérique du Nord

SAVOIA de Gènes 14 Novembre " Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 " " Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre " Naples 4 "

SATURNIA de Trieste 6 Décembre " Patras 8 " " Naples 9 " " Gènes 11 " " Lisbonne 14 "

SAVOIA de Gènes 14 Décembre " Naples 15 "

Pr. MARIA de Trieste 2 Décembre " Naples 5 "

OCEANIA de Trieste 10 Décembre " Naples 12 " " Gènes 14 " " Barcelone 15 "

Pr. GIOVANNA de Gènes 20 Décembre " Naples 22 "

NEPTUNIA de Gènes 28 Décembre " Barcelone 29 "

Départs pour le Brésil — Plata

NEPTUNIA de Trieste 19 Novembre " Naples 21 " " Gènes 23 " " Barcelone 24 "

Départs pour les Indes occidentales. — Le Mexique

ARSA de Gènes 15 Novembre " Livourne 16 " " Marseille 18 "

Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

M/S VIRGILIO dép. de Gènes 2 Décembre " Barcelone 4 Décembre " Las Palmas 8 Décembre "

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages "Nat" a Tel. 4411 8614

W Lits

LA BOURSE

Ankara 10 Novembre 1939

(Cours informatifs)

(Ergani)

Act. Banque Centrale 110.—

CHEQUES

Change Fermeture

Londres	1 Sterling	5 24
New-York	100 Dollars	130.36
Paris	100 Francs	2.96875
Milan	100 Lires	6.94
Gênes	100 F. suisses	29.315
Amsterdam	100 Florins	69.495
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.52
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levass	1.6125
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.1825
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.55
Bucarest	100 Leys	0.935
Belgrade	100 Dinars	2.495
Yokohama	100 Yens	31.4225
Stockholm	100 Cour. S.	31.019
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

SERMIN

Section de comédie, Istiklal caddesi

ON CHERCHE UN COMPTABLE

IL Y A DES ACCOMMODEMENTS

AVEC LA NEUTRALITE.....

Washington, 10. — Le Comité Naval reconnaît avoir autorisé le transfert sur des registres étrangers de plusieurs navires américains. M. Roosevelt estime que cela n'est pas contraire à la loi de neutralité. Toutefois M. Hull n'est pas de son avis.

La France voudrait profiter de ces transferts, mais les armateurs s'y opposent en disant qu'il est préférable d'intensifier le trafic à destination de l'Amérique du Sud, afin d'éviter le chômage. Le congressman Bloom et plusieurs sénateurs protestent également contre les transferts.

L'ACTIVITE DES SOUS-MARINS

Londres, 10 A.A. — 14 matelots de l'équipage du Carmarthen Coast, de 941 t. coulé dans la mer du Nord, furent recueillis par un bateau de sauvetage. On signale 2 manquants et 5 blessés.

Le Carmarthen Coast appartenait à la société « Liverpool » et faisait le commerce entre Londres et l'Ecosse.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Robert Collège — High School

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

PIANO A VENDRE, cordes croisées, cadre en fer. S'adresser, dans la matinée, Saksi Sokak, No 10, Ibrahim Apartmani (intérieur 6), Beyoglu.

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

Qu'elle était là ! — Que voulez-vous, la jeune fille va, m'a-t-elle dit, sur ses treize ans. La pièce ne sera pas trop grande pour elle bien sûr, pour peu qu'elle veuille l'arranger à son goût, y mettre des livres... A votre place, je la lui laisserais sans regret.

Qu'Odile désirât la chambre pour elle seule, cela ne paraissait que trop évident. Blandine réfléchit. Après tout, n'est-ce pas ?...

Retourner là-haut ?... Obscurément, elle devinait qu'on l'y poussait. C'était lo- gique. On n'avait plus besoin d'elle en bas. Il faut se mettre à la place des gens.

Elle profita du prochain repos dominical pour aller voir la mansarde. Accoutumée à un autre confort, elle lui parut misérable ! Ainsi, c'était là qu'elle avait reçu Monsieur, des années plus tôt ? Là qu'elle avait tant pleuré, qu'elle avait eu peur ?...

(A suivre)

Sakibi : G. PRIMI

Umumi Nezirat Müdürlü :

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han-



La destinée des pélamides

Le premier jour....

Deux jours après....

Quatre jours ont passé....

(Dessin de Nadir Güler à l'Akşam)

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 38

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE

VI

Se sentant écoutée, elle ajouta, câline,

les bras autour du cou de son père :

— Je suis grande, maintenant... A douze ans... avoir ma bonne avec moi, ça ne m'amuse pas...

L'objection retint l'attention de Guillaume, lui parut juste. On ne pouvait, évidemment, renvoyer Blandine au sixième. Il eût fallu l'y préparer. Danièle, pressentie, s'y refusa. Il lui déplaisait de lui faire envisager cette nécessité. Arminguet s'en souciait moins encore. Il ne trouvait pas mauvais, cependant, que sa fille souhaitât, en grandissant, une chambre qu'elle ne partageât point.

— Arrange-toi avec elle. Si tu peux l'amener, sans vexer, à regagner ses pénates, là-haut, consenti Guillaume, je n'y vois

taient. Parfois, sans raison, elle se sentait harassée. Cela la prenait tout d'un coup, un poids lui tombait sur les épaules, lui retirait toute force. Assise, alors, sur son escabeau, elle disait qu'elle avait des jambes de coton. C'était surtout le dimanche, quand elle ne faisait rien et qu'elle restait seule dans l'appartement, que cette lassitude lui devenait sensible.

Toute la fatigue éparse, accumulée, profitait de ce court loisir, accourait, comme au rassemblement, se fixer sur un point précis de son corps. « Voilà que ça me tient encore dans les reins », observait Blandine. Mais, le lendemain, elle reprenait le harnais, s'appliquait à dérouter le mal...

Envoyée par un fournisseur, la nouvelle camériste se présenta un matin. Il fut convenu qu'elle prendrait son service dès le lendemain. Elle ne consacrerait à la maison qu'une partie de son temps, arriverait pour le petit déjeuner et s'en retournerait après le repas de midi.

— Vous la mettez au courant, dit à Blandine Mme Arminguet. Ensuite, vous n'aurez plus besoin de vous lever si tôt.

— Oh ! fit Odile, tu ne la connais pas : jamais elle ne pourra rester au lit. Je ne dis pas, si elle avait sa chambre, mais comme ça...

— Le fait est que ce ne serait guère commode, concéda la servante, bêtement. Et elle s'informa :

— Comment s'appelle « l'autre » ?

— Madeleine Bruet, fit Danièle en consultant le certificat laissé par la postulant. Elle a servi comme femme de chambre et a de bons renseignements.

C'était une brune de trente-cinq ans, grande et fraîche, qui présentait bien,

« Tant qu'on n'a pas vu le médecin, parfaitement stylée, elle s'exprimait avec déférence. Odile n'écoutait pas sans plaisir ses réponses. Ce n'étaient que : « Bien, mademoiselle... Si Mademoiselle veut... »

Celle-là, du moins, comprenait les égards qu'elle lui était dus. Il est vrai qu'elle n'avait pas connue petite. Ça a du bon. Blandine courbait les épaules et, réfugiée dans sa cuisine, ne luttait pas. Elle n'avait rien à dire contre Madeleine, tous les jours polie avec elle aussi, et qui faisait son ouvrage. Il arrivait même que celle-ci, par déférence, lui demandât conseil.

Ce fut elle qui, de connivence avec Odile, mena à bien les négociations pour la question de la chambre.

— Moi, fit-elle, j'aimerais mieux m'imposer quoi que de coucher dans l'appartement. Une turne si on veut, mais une turne où, le travail fait, je me sente bien chez moi, et tranquille. Il n'y a donc pas de sixième, ici ?

Si, il y en avait un. Blandine n'avait que trop de raisons de le savoir.

L'auxiliaire poursuivait :

— Sans compter que, pour faire un peu la grasse matinée, vous y seriez mieux.

Se reposer dans le logement des maîtres ? Allons donc ! ce n'est pas possible. On les gêne et ils vous gênent. Alors...

Blandine n'avait pas envisagé encore qu'elle pût gêner. Depuis si longtemps

qu'elle était là !

— Que voulez-vous, la jeune fille va, m'a-t-elle dit, sur ses treize ans. La pièce ne sera pas trop grande pour elle bien sûr, pour peu qu'elle veuille l'arranger à son goût, y mettre des livres... A votre place, je la lui laisserais sans regret.

Qu'Odile désirât la chambre pour elle seule, cela ne paraissait que trop évident. Blandine réfléchit. Après tout, n'est-ce pas ?...

Retourner là-haut ?... Obscurément, elle devinait qu'on l'y poussait. C'était lo- gique. On n'avait plus besoin d'elle en bas. Il faut se mettre à la place des gens.

Elle profita du prochain repos dominical pour aller voir la mansarde. Accoutumée à un autre confort, elle lui parut misérable ! Ainsi, c'était là qu'elle avait reçu Monsieur, des années plus tôt ? Là qu'elle avait tant pleuré, qu'elle avait eu peur ?...

Qu'elle était là !

— Sans compter que, pour faire un peu la grasse matinée, vous y seriez mieux.

Se reposer dans le logement des maîtres ? Allons donc ! ce n'est pas possible. On les gêne et ils vous gênent. Alors...

Blandine n'avait pas envisagé encore qu'elle pût gêner. Depuis si longtemps